



La revue pour l'histoire du CNRS

26 | 2010

Sport, recherche et société

Édito

Michel Blay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9256>
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2010
Pagination : 5
ISBN : 978-2-271-07145-3
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Michel Blay, « Édito », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 26 | 2010, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9256>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Édito

Michel Blay

- 1 Le sport occupe les ondes et les esprits. Il modèle et travaille les corps. En un mot il est quasiment omniprésent dans nos sociétés, valorisant l'effort, le dépassement de soi, la concurrence et la compétition. Loin du simple exercice physique et du plaisir de jouer entre copains, il est devenu une sorte de modèle social. Mais ce n'est pas vraiment nouveau.
- 2 Si l'on peut situer la naissance du sport dans le courant du XIX^e siècle, principalement dans l'environnement des collèges de l'Angleterre victorienne, il a trouvé son rythme de croisière et sa forme moderne, inséparables des implications politiques et sociales, au cours de l'entre deux guerres. Quelques rappels permettent de préciser les cadres du débat et de la réflexion. Sans revenir sur les célèbres Jeux de Berlin de 1936, on notera cependant que dès 1924, l'affiche officielle des Jeux de Paris, signée Jean Droit, montre le défilé un peu mécanisé et quasi militarisé de quelques hommes bien musclés, bien coiffés et souriants, et faisant, devant la tribune officielle absente de l'affiche, comme une sorte de salut fasciste. À cela, très politique, peuvent être associés quelques textes contemporains qui ne manquent pas de poids idéologique et qui font du sport autre chose qu'un utile délassement et une vive émulation. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, Charles-Édouard Jeanneret, plus connu sous le nom de Le Corbusier, peut-il écrire en 1925 dans *L'Art décoratif aujourd'hui* :

« Au Stade comme à la Banque, on requiert l'exact et le clair, le vite et le juste. Au Stade et à la Banque, le milieu est approprié aux actes, le milieu est clair comme il fait clair dans la tête qui doit penser. »
- 3 Une intéressante illustration de ce propos a récemment été donnée par la campagne publicitaire du BNP Paribas Masters de tennis de Paris-Bercy, à l'occasion du tournoi de novembre 2010.
- 4 Si la banque et le sport sont comme le miroir l'un de l'autre, le sport est aussi requis par le stakhanovisme. Ainsi, le même Le Corbusier peut-il noter dans ses « Commentaires relatifs à Moscou et à la Ville verte » du 12 mars 1930 :

« La pratique du sport, dans une société machiniste, doit être rendue obligatoire avec contrôle médical, au même titre que le travail lui-même [...]. La pratique du

sport peut être considérée comme une récupération, rendue obligatoire, des forces nerveuses absorbées par le travail de bureau ou d'usine. »

- 5 Le sport devient clairement enjeu social, enjeu d'organisation sociale, modèle social. C'est Johnny Weissmuller, champion olympique de natation aux Jeux de Paris en 1924 qui va incarner Tarzan au cinéma ; Superman fait simultanément son entrée dans la bande dessinée. Des exemples déjà, sans doute, pour la jeunesse des années 30 !
- 6 L'après-guerre, traversé par la guerre froide, n'a pas vraiment modifié le modèle, si ce n'est en y introduisant, pour améliorer l'efficacité, les progrès des techniques : chimie des drogues, études physiques et cognitives des mouvements, règles diététiques, amélioration des procédures d'entraînement. De plus, si l'on peut dire, le monde du sport depuis quelques décennies s'est transformé, sponsors et publicitaires à l'appui, en un vaste marché concurrentiel où chaque sportif de haut niveau devient, à travers les médias, comme un « modèle » pour la jeunesse. Pourquoi parler des sportifs plutôt que des chercheurs ou des enseignants par exemple ?
- 7 Il apparaît donc que le sport peut constituer, à plus d'un titre, un objet de recherche pour le moins interdisciplinaire. Nous avons donc souhaité nous engager dans une vaste étude de l'objet « sport ». Ce premier numéro, d'autres suivront, dessine quelques aspects des travaux en cours, principalement en Sciences humaines et sociales. Ont donc été rassemblés dans la partie thématique de ce numéro, sous la responsabilité de Patrick Clastres, cinq articles illustrant les recherches actuelles en histoire, sociologie, anthropologie, biomécanique et médecine. Un chantier de recherche se dessine et la seule lecture de ces articles montre tout l'intérêt qu'il peut y avoir à approfondir ces domaines pour mieux comprendre notre société, ses enjeux et ses représentations. À n'en pas douter l'objet « sport » est un bon objet scientifique.
- 8 La dernière partie de ce numéro est consacrée, d'une part, à la présentation de l'évolution du budget du CNRS de 1969 à 2000 et, d'autre part, aux débuts de la physique des particules à Orsay, moment important pour le développement de ce champ de la physique avec, corrélativement, la mise en place des observations dans des chambres à bulles.
- 9 Bonne lecture à tous.

AUTEUR

MICHEL BLAY

Président du Comité pour l'histoire du CNRS.